

male, mais dans la Colombie Britannique le travail a été plus tranquille. A cause de l'arrêt des manufactures et autres industries à travers le Dominion la demande de charbon a été moins considérable, et le travail dans les mines a été souvent interrompu dans l'est et l'ouest du Canada. En Nouvelle-Ecosse, toutefois, les conditions s'étaient quelque peu améliorées vers la fin de l'année, mais dans l'ouest l'industrie du charbon était tranquille. Le commerce local et étranger donne un écart remarquable avec les années précédentes. La construction de chemins de fer a été assez active, un peu moins cependant si on la compare avec l'année précédente, à cause de l'achèvement de quelques lignes et de la difficulté d'obtenir des fonds pour continuer les autres. Durant les neuf premiers mois de l'année les gages étaient presque stationnaires, puisqu'on ne rapporte que 46 changements dans les gages et les heures pendant cette période, contre 173 dans la période correspondante de 1913. De ces changements 39 apportaient une augmentation à environ 12,500 employés, et 4 une diminution de gages affectant environ 2,000 employés. La situation était quelque peu différente dans le dernier quart de l'année, alors qu'il y eut 27 changements dont 22 réduisant les gages, 1, les gages et les heures, et 4, augmentant les salaires.

Organisation du travail.—On rapporte qu'à la fin de l'année 1914 le nombre total des membres des unions ouvrières était de 166,163, réparti en 2,003 associations locales d'organisations ouvrières de tous les types. A la fin de l'année 1913 les membres étaient au nombre de 175,799, répartis en 2,017 associations. Il y a eu, par conséquent, une diminution de 9,636 membres et 14 associations pendant l'année. Du nombre total des unions ouvrières pour 1914, 140,482 étaient membres des organisations internationales, lesquelles ont 1,774 branches locales au Canada. Les 25,681 autres membres appartenaient à des associations nationales indépendantes. Il y a eu une perte de 9,095 membres des organisations internationales, une perte de 1,261 des associations indépendantes et une augmentation de 720 pour les unions nationales. Depuis la déclaration de la guerre jusqu'à la fin de l'année, on rapporte au Ministère que 3,498 membres des unions ouvrières au Canada se sont enrôlés pour la guerre, et que 417 réservistes ont rejoint leurs drapeaux, formant un total de 3,915 membres de 601 organisations de travail qui se sont enrôlés. Le nombre actuel est probablement un peu plus élevé que celui-ci parce qu'on n'a pas reçu des renseignements de toutes les unions locales concernant l'enrôlement de leurs membres.

Différends industriels.—Le Ministère du Travail n'a enregistré en 1914 que 44 grèves ou fermetures d'ateliers (lockouts). C'est le nombre le moins élevé depuis 1901, alors que le Ministère recueillait pour la première fois les statistiques concernant les grèves. En 1913 il y avait 113 différends industriels. Le nombre des établissements affecté est diminué de 1,015 à 205 et le nombre des employés de 39,536 à 8,678 en 1914. De même la diminution de la perte de temps en jours de travail a été de 1,287,678 en 1913 à 430,054 en 1914. Le nombre des différends industriels qui ont surgi en 1914 était de 40; les autres 4, dans lesquels sont impliqués plus de la moitié du nombre total des employés en grève et approximativement la moitié de la perte de temps, ont été rapportés de l'année dernière.